

Avril 2010

Le printemps est là. Même si traditionnellement on ne le considère pas comme la saison qui caractérise le troisième âge, j'aimerais vous proposer un texte qui m'a touché. Il souligne l'importance et la valeur de nos aînés. Nous aimons les feuilles vertes et les fleurs du printemps mais les fleurs et les feuilles ne seraient pas là s'il n'y avait d'abord des racines....

Philip

L'église n'est pas une société conçue pour produire, créer des carrières en consommant l'énergie de la jeunesse. Elle est plutôt une famille qui grandit grâce à des relations enrichissantes. La société de productivité dans laquelle nous vivons voudrait nous laisser penser que celui qui ne produit rien est inutile et que par conséquent les aînés devraient simplement être mis de côté car ils sont improductifs...

Dans une ancienne légende, un charpentier et son apprenti regardaient un jour un chêne énorme qui était très vieux et très nouveau.

Le charpentier dit à son apprenti : Sais-tu pourquoi cet arbre est si gros et si vieux ? Non, pourquoi ? répondit le jeune homme.

Parce qu'il est inutile. S'il était utile on l'aurait abattu, scié et utilisé pour en faire des lits, des tables et des chaises. Mais parce qu'il est inutile, on l'a laissé grandir. Voilà pourquoi il est maintenant si gros que tu peux te reposer à son ombre.

C'est en tant qu'arbres que les arbres sont les plus utiles et les plus beaux, non en tant que meubles. J'ai un ami de 97 ans. Il ne peut plus être le concierge de l'église et il vit dans une maison de retraite. Il a vécu, marché, parlé avec Dieu chaque jour de sa vie. Je suis content qu'on ne l'ait pas scié et façonné pour en faire des bancs, parce que j'ai besoin de m'asseoir sous son ombrage. Il peut à peine marcher mais je me sens mieux quand je suis près de lui. J'ai besoin de lui. Le fait qu'il n'a plus l'énergie suffisante pour entretenir un bâtiment ne signifie pas qu'il a perdu sa valeur au sein de la famille qu'est l'église. A lui et à tous ceux qui ont vécu plus longtemps que la plupart d'entre nous, je dis : Nous avons besoin de vous désespérément.

Nous avons besoin de nous asseoir sous votre ombrage, nous avons besoin de vous comme lampes.

L. Anderson